

Le Journal du Syndicat Intercommunal du Vuache



La pomme Pipine (ou Pépine), originaire de Vulbens – Photo JC Marchand

AU SOMMAIRE :

- Fête des Vergers à Vulbens le dimanche 26 octobre 2
- Suivi de la migration au Défilé de l'Ecluse 2025 3
- Des coupes sanitaires pour préserver les forêts du Vuache 4
- Les Histoires Extraordinaires du Genevois - tome 9 5
- « Histoires d'autrefois au Pays du Vuache » par Dominique Ernst 6
- Pays du Vuache d'hier et d'aujourd'hui 8

FETE DES VERGERS A VULBENS LE DIMANCHE 26 OCTOBRE

20^{ème} Rencontre autour des vergers traditionnels du Vuache et du Salève :

La « Rencontre autour des vergers traditionnels du Vuache et du Salève » est une grande fête automnale destinée à sensibiliser le public sur les actions menées pour sauvegarder les vergers haute-tige du territoire. Elle a lieu chaque année depuis 2005, dans une des communes membres du Syndicat Intercommunal du Vuache (SIV) ou du Syndicat Mixte du Salève (SMS), chaque collectivité organisant la manifestation à tour de rôle.

Cette vingtième édition aura donc lieu cette année dans le Pays du Vuache, sur la commune de Vulbens, le **dimanche 26 octobre 2025 de 10h à 17h.**

Venez profiter des superbes collections de pommes et de poires anciennes, des stands « Biodiversité et Patrimoine », des ateliers de fabrication et de vente de jus de pommes, des animations et des jeux pour les enfants, des démonstrations de taille et de plantation, du marché artisanal et de producteurs locaux... et bien sûr de la buvette et d'une petite restauration (pizzas cuites au feu de bois, petits plats « fait-maison », crêpes, gaufres, châtaignes grillées, etc.).

Et n'oubliez pas de participer à notre **Grand Concours de Rissoles !** A gagner : un ensemble d'outils Wolf pour l'entretien des arbres fruitiers, des cartons de Bidoyon (jus de pommes) et des plateaux de pommes de Chevrier !

VULBENS
2025

Fête des Vergers du Vuache et du Salève

20^{ème} rencontre

DIM. 26 OCT.

- Expositions de pommes et de poires anciennes
- Démonstrations de taille et de plantation
- Ateliers de fabrication/vente de jus de pommes
- Animations et jeux pour les enfants
- Marché artisanal et de producteurs locaux
- Buvette & petite restauration

+ Concours de Rissoles !

Croqueurs de Pommes
SYNDICAT MIXTE DU SALEVE
Vuache SIV
Apothéon 74
la Maison du Salève La plaisir des découvertes
VULBENS Pays du Vuache

SUIVI DE LA MIGRATION AU DEFILE DE L'ECLUSE 2025

Comme chaque année depuis 1993, le site de migration post nuptiale du Défilé de l'Ecluse fait l'objet d'un suivi quotidien du 18 juillet au 18 novembre 2025, grâce à la présence de deux ornithologues salariés de la Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO), Pierre et Tilian, et à la contribution de nombreux ornithologues amateurs.



Le 15 août dernier, des cigognes blanches ont fait escale sur le clocher de l'église de Thairy (photo V. Flammia - le Thairoyr)

Le Défilé de l'Ecluse est un site de migration active où l'on dénombre de nombreuses espèces depuis trois décennies, en particulier des grands oiseaux : rapaces, cigognes, cormorans, hérons, etc.

Au Défilé de l'Ecluse, plusieurs dizaines de milliers de rapaces passent en migration chaque saison, et c'est surtout LE spot européen du Milan royal avec plus de 10 000 oiseaux comptabilisés chaque automne.

Comme tout site de suivi de migration, ce lieu offre aux participants le plaisir de pouvoir observer des oiseaux de près, de loin, lors de belles journées de migration. Chaque journée est différente, longue quand les oiseaux se font rares, mais aussi active avec des oiseaux communs que l'on compte en

masse et des espèces plus discrètes, que le passionné ne pourra voir qu'en migration ici, etc.

Mais le Défilé de l'Ecluse c'est aussi et surtout une excellente école pour l'identification des oiseaux, avec des personnes compétentes et accueillantes... même si par moment, concentrés et rigoureux, les ornithologues sont moins bavards, ils n'en sont pas moins sympathiques !

Pour participer rien de plus simple :

- Un appel, ou un mail, aux spotteurs : 07 57 76 26 17 / Pierre Gantois : pierre.gantois@lpo.fr / Tilian Molnar : tilian.molnar@lpo.fr
- Toutes les infos sur le site de la LPO : <https://auvergne-rhone-alpes.lpo.fr/projets/migration-post-nuptiale-au-defile-de-lecluse/>
Les résultats seront consultables sur Trektellen : <https://www.trektellen.org/site/totals/2422/2025>

ATTENTION : le site de suivi n'est pas au Fort l'Ecluse mais à Chevrier. Localisation : <https://goo.gl/maps/eVtSDF4kf7Pt7Qvd9>

Le suivi du Défilé de l'Ecluse est réalisé grâce au soutien de la Station Ornithologique Suisse, du Groupe Ornithologique du Bassin Genevois (GOBG), de la Région Auvergne Rhône-Alpes et à l'accueil bienveillant du Syndicat Intercommunal du Vuache.

Au 30 septembre, le suivi a déjà permis de comptabiliser :

- 38 873 martinets noirs et 368 martinets à ventre blanc
- 4 817 pigeons colombins et 723 pigeons ramiers
- 7 398 cigognes blanches et 130 cigognes noires
- 9 805 grands cormorans
- 2 071 hérons cendrés et 12 hérons pourprés
- 4 400 bondrées apivores (en photo)
- 4 725 milans royaux et 9 035 milans noirs
- 2 871 buses variables
- 45 764 hirondelles rustiques et 163 355 hirondelles de fenêtre
- Etc.

Soit un total de **321 339 oiseaux** et plus de 1 000 heures de suivi !



DES COUPES SANITAIRES POUR PRESERVER LES FORETS DU VUACHE

Sécheresse et scolytes dans les forêts d'épicéas



Les effets du changement climatique entraînent des dépérissements sans précédent sur tout le territoire national. Canicule, sécheresse, parasites... les forêts du Vuache ne sont pas épargnées. Pour favoriser la résilience de la forêt et son renouvellement, des coupes d'arbres dépérissants sont actuellement réalisées au sein des forêts communales du Vuache, par les services de l'**Office National des Forêts (ONF)**.

Les peuplements d'épicéa souffrent en effet des attaques de scolytes, un petit coléoptère dont la prolifération est favorisée par les températures élevées. En creusant des galeries sous l'écorce, ces insectes coupent la circulation de la sève et provoquent la mort prématurée des arbres.

Lorsqu'un foyer apparaît, il faut rapidement récolter les arbres atteints pour limiter la dépréciation du bois et assurer son usage dans la filière bois bas carbone. Certains arbres morts seront conservés en faveur de la biodiversité.

Compte tenu de l'ampleur des dégâts, **la coupe des épicéas condamnés est en cours**. Rappelons que pour des raisons de sécurité, les chantiers sont interdits au public. Les grumes de bois sont entreposées en bord de route. Elles sont ensuite acheminées vers les scieries locales, pour être transformées.

Une remise en état des chemins forestiers est toujours prévue en fin de chantier. Certaines branches issues des bois enlevés, appelées rémanents, sont laissées au sol pour le nourrir en sels minéraux, nécessaires à la croissance des arbres.



Et après ?

Les simulations climatiques montrent que les principales essences de la forêt française seront de moins en moins adaptées à leur zone géographique actuelle.

Dans le cas des forêts du Vuache, l'épicéa et le frêne commun sont les premiers touchés. Ces dernières années, des dépérissements inquiétants sur l'ensemble du massif sont également constatés sur des sapins pectinés et des hêtres.



Le châtaignier fait partie des essences retenues dans les travaux de replantation à venir. Ph DE

Pour reconstituer les forêts du Vuache, les forestiers réalisent actuellement un diagnostic détaillé afin **d'identifier des essences adaptées au climat futur**, en s'appuyant sur les connaissances scientifiques et l'outil « ClimEssences ». Le forestier proposera aux communes un choix d'espèces en prenant en compte le sol, le climat futur, la réserve en eau et les enjeux de biodiversité de la montagne.

Pour l'ONF et les communes du Vuache, tout l'enjeu est de conserver une forêt en bonne santé, pour lui permettre de jouer pleinement son rôle de fixation de carbone ainsi que ses autres fonctions écologiques, économiques, et sociétales.

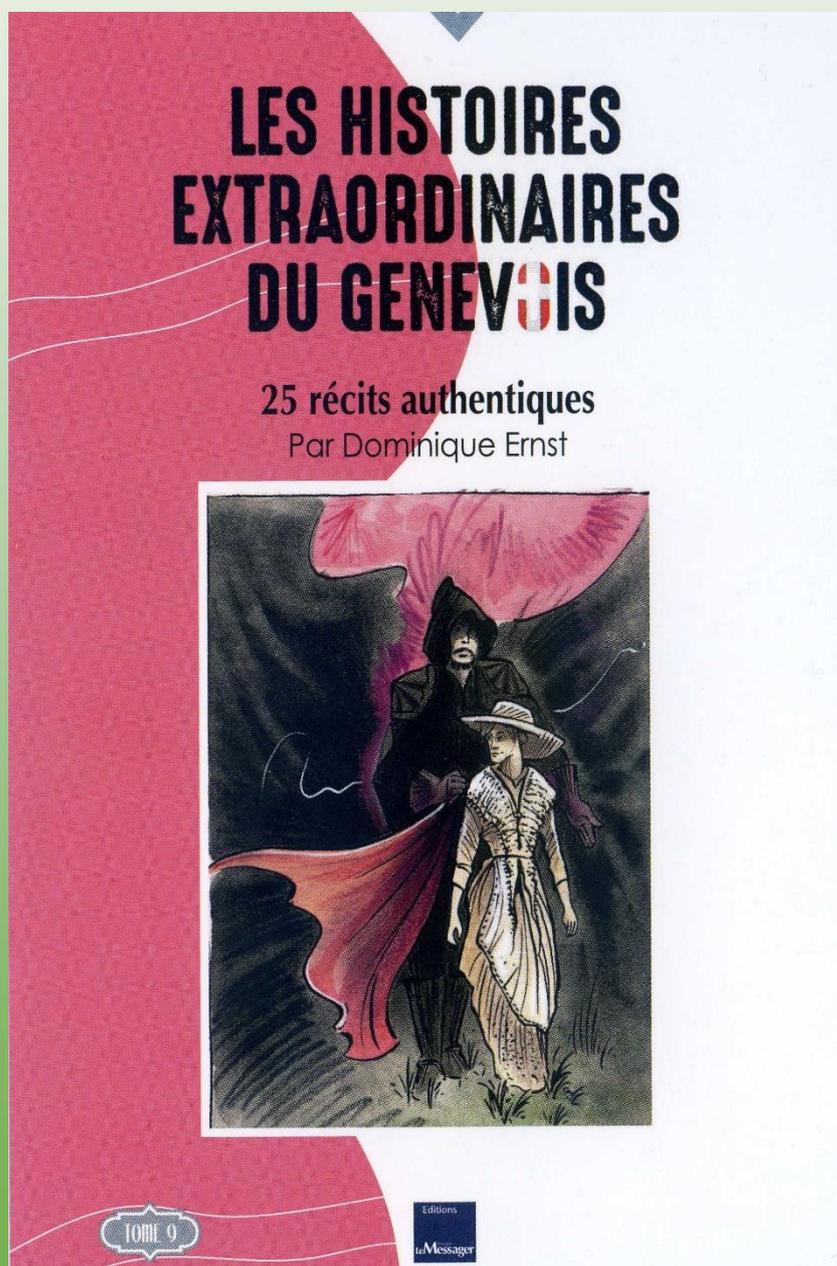
Jérôme Riesen, technicien ONF

LES HISTOIRES EXTRAORDINAIRES DU GENEVOIS – TOME 9

25 récits, 100 pages : bienvenue dans l'histoire du Genevois haut-savoyard...

Voici déjà le 9e numéro des Histoires Extraordinaires du Genevois publié par les éditions du Messenger ! Un grand merci aux lecteurs de faire de cette revue singulière un succès, avec les tomes 1 et 2 qui sont épuisés. Comme à l'habitude, le passé de notre territoire se dévoile ici de manière surprenante ou inédite. Au fil de ces 100 pages et de ces 25 récits déclinés de façon chronologique, vous trouverez des faits historiques, bien sûr, mais aussi des légendes, des aventures humaines ou industrielles, des célébrités d'ici et d'ailleurs, des faits-divers surprenants...

Vous allez ainsi découvrir de mystérieuses pierres à cupules, la rude justice de Ternier, Saint-Julien devenue suisse ou, à Genève, une fontaine de l'Escalade made in... Savoie. Également au sommaire, des célébrités (Mandrin, Wagner, Fernand David, le général Giraud, Philippe Noiret) des récits tragiques ou amusants (la terrible occupation espagnole, des écrivains anglais au Salève, les transporteurs de L'Éluisset) sans oublier les liens du grand magasin la Samaritaine avec le Genevois, la guerre des villages à Viry ou l'histoire des zones franches...



Et comme l'indique l'image de couverture, nous évoquons aussi de diaboliques légendes, ainsi que le château des Avenières (2ème période), un bunker secret de la Seconde Guerre mondiale à Genève, les bonnes ondes du Salève ou le tragique destin de Mila Racine et de Marianne Cohn.

Comme à l'habitude, le Vuache est également bien présent dans ce tome 9. Il y est question des pierres à cupules de Savigny, Dingy ou Vers, mais aussi des Templiers de Coligny, installés au bord du Rhône, du sentier de grande randonnée sur les pas des Huguenots ou des légendes diaboliques...

Par ses connexions, cette histoire du Genevois haut-savoyard déborde largement ses frontières géographiques. Au-delà du Salève, du Vuache, d'Annemasse, de Saint-Julien, de Reignier ou de Cruseilles, il est également question ici de Genève, d'Annecy, de Paris, de Munich ou de Rome, voire du Portugal et d'Alger...

Bonne lecture !

HISTOIRES D'AUTREFOIS AU PAYS DU VUACHE

La riche histoire du Fort l'Écluse, troisième épisode.

Le fort l'Écluse au cœur de la Seconde Guerre mondiale

Après les deux articles consacrés au fort l'Écluse dans les Échos du Vuache n°33 et 34, voici le dernier texte sur ce sujet. Ayant perdu son rôle stratégique avec le rattachement de la Savoie à la France, le fort va se faire discret jusqu'à la Seconde Guerre mondiale. En juin 1940, sa garnison ne se rendra que dix jours après la capitulation de la France ! Mauvaise idée, car considérés comme des prisonniers de guerre, les soldats seront retenus captifs en Allemagne durant cinq ans. Occupé par le maquis en juin 1944, le fort est repris par les SS avant d'être libéré fin août. Bien rénovée, cette forteresse est aujourd'hui un lieu dédié à l'histoire et à la culture.

Avec le rattachement de la Savoie à la France, en 1860, le fort l'Écluse perd tout intérêt stratégique. Deux ans avant, en mars 1858, la ligne de chemin de fer PLM reliant Lyon à Genève via Bellegarde est inaugurée. Ses rails passent entre le fort et le Rhône. Malgré ses nombreux défauts, ce fort possède tout de même une qualité architecturale séduisante, car son plan relief est présenté à l'Exposition universelle de 1867, à Paris ! Lors de la guerre franco-prussienne de 1870, le fort l'Écluse devient le pivot du plan de défense du Rhône contre une possible attaque allemande venue du Jura. Mais les combats ne descendront jamais si bas. Plus au nord, épuisée par le froid et des pertes énormes, l'armée du général Bourbaki réussit à échapper aux Prussiens en se réfugiant dans le Jura suisse, en février 1871.



En 1936, l'État décide de creuser un tunnel dans le Crédo pour faciliter la circulation automobile, ce qui fâche les militaires...© Photo DE

Un tunnel qui fâche les militaires

Après cette guerre piteuse pour les Français, il faut attendre 1936 pour que le fort l'Écluse soit à nouveau dans l'actualité. Bien que l'armée y soit opposée, l'État a décidé de creuser un tunnel sous le Crédo pour faciliter une circulation automobile en pleine expansion.

Chose amusante, le Touring Club de France n'est guère enthousiasmé par ce projet et regrette le temps où les voitures traversaient la cour du fort pour se rendre à Genève ou à Bellegarde ! L'adjudant-chef en charge de la buvette déplore aussi ce changement, car nombre d'automobilistes s'arrêtaient dans la cour intérieure du fort pour profiter de la vue et déguster quelques verres de Roussette...

Une garnison héroïque

En septembre 1939, la mobilisation générale contre l'Allemagne est décrétée. Considéré comme le « cerbère de la vallée du Rhône », le fort l'Écluse est défendu par une garnison de 300 soldats commandée par le capitaine André Favre. Le 22 juin 1940, alors que la France vient de capituler face à l'armée d'Hitler, les premiers véhicules allemands surgissent devant le fort, accueillis par des tirs de mitrailleuses. N'étant pas au courant de la capitulation, la garnison va se battre contre les Allemands jusqu'au 3 juillet, soit dix jours après la fin des combats. Pas de chance pour ces soldats, considérés comme des prisonniers de guerre, ils vont partir pour l'Allemagne où ils seront retenus captif durant cinq ans.



De juillet 1940 à juin 1944, le fort est occupé par l'armée allemande. © DR

HISTOIRES D'AUTREFOIS AU PAYS DU VUACHE (SUITE)



En juin 1944, le fort sera l'objet de combats violents entre le maquis et les forces allemandes. © Fort l'Écluse

Jusqu'en juin 1944, le fort sera occupé par des soldats de la Wehrmacht. À cette date, le très actif maquis de l'Ain décide de reprendre la main sur le sud du département. Face à des attaques massives, les Allemands quittent Bellegarde et le fort l'Écluse pour se replier sur Annemasse.

Laissée vide, la forteresse est occupée le 10 juin par 180 maquisards. Dès le lendemain, les Allemands reviennent, installent des canons sur le Vuache et bombardent le fort. Bien protégés dans les casemates creusées dans la roche, les résistants attendent que l'orage passe. Harcelés par l'ennemi, ils tirent avec parcimonie, car ils ont peu de munitions.

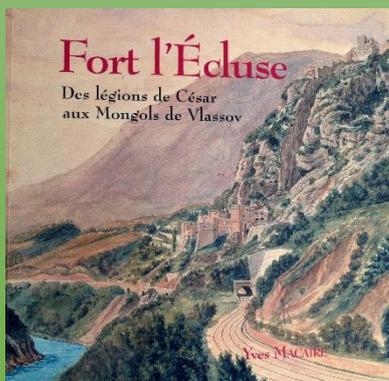
Les SS et les Mongols de Vlassov attaquent

Le 10 juin, il y a soudain du brouillard autour du fort l'Écluse. En cette saison, c'est étrange... Scrutant avec attention le phénomène, Marcel Barbier, l'un des chefs des maquisards, voit dans une trouée de brume des soldats allemands qui poussent sur les rails un petit wagon plat équipé d'un canon. Un tir précis de bazooka règle le problème ! Persuadé qu'il a affaire à une garnison aguerrie et bien armée, le QG allemand de Bellegarde envoie une unité de SS, appuyée par une compagnie de Mongols de l'armée de Vlassov, attaquer le fort. Mais celui-ci a été abandonné par les résistants, qui l'ont évacué en passant par le fort du haut et le Crêt d'Eau. Fous de rage, les SS et leurs supplétifs vont alors piller les villages voisins, les 12 et 13 juin, tuant froidement les habitants qu'ils y trouvent. Avant d'être à nouveau chassée par les maquisards, la garnison allemande du fort va participer à sa manière à la libération du secteur de Saint-Julien, le 16 août 1944, en envoyant par le pont Carnot une compagnie de 150 soldats de la Wehrmacht qui incendie les villages de Chevrier, Bloux et Valleiry, tuant une dizaine de personnes avant de se replier dans l'Ain sous la menace des résistants.

Un fort abandonné puis dédié à l'histoire et à la culture

Après la Seconde Guerre mondiale, le fort l'Écluse est occupé par l'armée française jusqu'à sa désaffectation, en 1956. Laissé à l'abandon, l'édifice est alors victime d'actes de vandalisme, avant d'être mis en vente dans les années 1970. En 1978, l'Association pour la Protection et la Mise en Valeur du Fort l'Écluse est créée. Ses objectifs sont de réaliser des chantiers de nettoyage, de petits travaux et des animations diverses (spectacles, visites guidées, expositions artistiques). En 1981, la Communauté de communes du Pays de Gex rachète le site pour 50.000 francs. Au fil des décennies, l'édifice va être rénové.

Aujourd'hui, le fort se visite, accueille des manifestations (festivals de Jazz, concerts de musique classique, sons et lumières, festivals Electro, etc.) et des expositions (histoire du fort, faune sauvage). C'est également un lieu apprécié des chauve-souris et dédié au sport, avec les 1165 marches du couloir intérieur qui relie le fort du bas à celui du haut, très prisées des trailers, une Via Ferrata de bon niveau et un vertigineux parcours aventure situé sur les murailles du fort du haut.



L'actualité de cette forteresse doublement millénaire devenue un espace historique et culturel est à retrouver sur : www.fortlecluse.fr



Aujourd'hui, le fort l'Écluse est un monument historique et culturel, qui accueille notamment un parcours aventure et un festival de jazz. © Fort l'Écluse

Pour en savoir plus sur la riche histoire du fort l'Écluse, il y a le livre très complet d'Yves Macaire. © DR

PAYS DU VUACHE D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

L'école de Savigny, dont le premier projet date de 1882, sera finalement construite en 1888. Situé au chef-lieu, à Savigny, ce bâtiment fut dessiné par l'architecte saint-juliénois Boymond et construit par l'entrepreneur Bertrand.



L'école a été en service jusqu'en 2005, date à laquelle elle a été démolie et remplacée par deux petits immeubles. Pour conserver une trace de ce passé, le fronton de l'ancienne école a été intégré à l'un des nouveaux bâtiments.

